3 FÉVRIER

Mémoire du saint et juste Syméon le Théodoque et de la sainte prophétesse Anne.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Le Créateur de l'univers et notre Rédempteur / fut présenté dans le temple / par la Vierge, sa Mère ; / et, le recevant avec joie, le Vieillard s'écria : // Maintenant laisse aller en paix ton serviteur selon ton bon plaisir, ô Compatissant.

Recevant de la Vierge en ses bras le Sauveur, / celui qui est engendré avant tous les siècles, / Syméon s'écria : / Les confins de la terre en ce jour ont vu ta gloire les illuminer ; // laisse donc aller en paix ton serviteur, car je t'ai vu, ô Compatissant.

Portant dans ses bras le Sauveur / enfanté en ces temps ultimes pour le salut des mortels, / Syméon s'écria joyeusement : / J'ai vu la lumière des nations et la gloire d'Israël ; // laisse-moi donc aller de ce monde vers toi, selon ta parole, Seigneur.

t. 4

Etant juste et parfait, digne de louange, divinement inspiré, / ô bienheureux Syméon, / en tes mains tu as reçu, incarné, le Dieu parfait, / le Verbe venu en ce monde pour le justifier / et tu pris congé de la chair en lui déclarant : // Laisse ton serviteur aller en paix, car je t'ai vu en ce jour, Ami des hommes.

Etant jeune par l'esprit, avancé en âge par le corps, / par une révélation divine, ô Syméon, / tu avais su que tu ne mourrais pas avant d'avoir vu le Créateur de l'univers, / le Dieu d'avant les siècles, / s'appauvrir en la chair comme nouveau-né ; / et, le voyant, tu exultas / et tu lui demandas d'être libéré de la chair // pour gagner avec allégresse les tabernacles divins.

Rayonnants d'inspiration prophétique, / sainte Anne et le bienheureux Syméon / qui, tous deux, s'étaient montrés parfaits selon la loi, / ont vu le Législateur apparu pour nous / comme un enfant, et ils l'ont adoré ; / en ce jour, comme il convient, / célébrons avec joie leur sainte mémoire // en glorifiant Jésus, l'Ami des hommes.

En Carême :

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Accorde puissance et vigueur à mon âme faible et relâchée, / ô Vierge Mère immaculée, / pour qu'en la crainte et l'amour elle accomplisse les commandements de ton divin Fils ; / alors j'échapperai au feu dévorant // et grâce à toi je recevrai l'héritage du ciel et la vie sans fin, dans l'éternelle exultation.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ ami des hommes crucifié / et le côté transpercé par la lance du soldat, / la Toute-pure en pleurant s'écria : / Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat / en échange de tes bienfaits ? / Vas-tu me laisser sans enfant ? / Dieu compatissant, enfant bien-aimé, // je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

En dehors du Carême :

Gloire... Et maintenant, t. 5

L'Ancien des jours devenu enfant / est apporté au temple par la Vierge, sa Mère, / pour accomplir le précepte de sa propre Loi. / Syméon Le reçoit et dit : / Maintenant, Seigneur, Tu laisses aller en paix ton serviteur, selon ta parole, // car mes yeux ont vu ton salut.

N.B. Jusqu'au 8 février inclus, les apostiches du Ménée sont ceux de la Rencontre. Si l'on a clôturé la fête, on chante donc, à leur place, les apostiches du Triode.

Apostiches, t. 2

En ce jour le Sauveur est présenté comme un enfant / dans le temple du Seigneur, // et le vieillard Syméon le reçoit dans ses mains.

v. Maintenant, Maître, Tu laisses aller en paix ton serviteur, selon ta parole.

De façon étonnante celui qui précède tous les temps / se laisse voir en la chair comme un enfant nouveau-né, // et le Seigneur en ce jour est présenté au temple.

v. Lumière qui se révèle aux nations, et gloire de ton peuple Israël.

La Tout-immaculée dit à Syméon : / Reçois dans tes bras, comme un enfant, le Seigneur de gloire, le Christ, // celui dont le monde attend le salut.

Gloire... Et maintenant, t. 1

L'Ancien des jours qui jadis au Sinaï a donné la Loi à Moïse, / se présente aujourd'hui comme un enfant / et Il accomplit la Loi, Lui l'Auteur de la Loi. / Il est apporté dans le temple et remis dans les bras du vieillard. / Le juste Syméon Le reçoit / et, voyant s'accomplir la promesse, se réjouit et s'écrie : / Mes yeux ont vu le mystère caché depuis les siècles et manifesté dans ces temps derniers ; / Lumière qui dissipe les ténèbres des nations infidèles et donne la gloire au nouvel Israël. / Aussi laisse ton serviteur se libérer des liens de cette chair / pour aller vers la vie sans déclin et sans fin, // Toi qui accordes au monde la grande miséricorde.

Tropaire - *ton 1*

Réjouis-toi, pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, / car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, / qui illumine ceux qui sont dans les ténèbres ; / réjouis-toi aussi juste vieillard, / qui as reçu dans tes bras le libérateur de nos âmes, // Celui qui nous donne la Résurrection.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Dans le temple tu es offert, toi la Vie de l'univers, / et pour moi tu deviens un enfant soumis à la Loi, / toi qui jadis en gravas les tables sur le mont Sinaï, / afin de nous soustraire à l'esclavage de l'antique loi. / Gloire à ta miséricorde, / gloire à ton règne, Sauveur, // gloire à ton œuvre de salut, seul Ami des hommes.

Cathisme II, t. 5

Selon la coutume, toi le Créateur, le Maître et l'Auteur de la loi, tu fus présenté au temple, / et selon la chair tu souffris d'être porté dans les bras de Syméon, / toi qui embrasses la création tout entière et qui inspires à tous les êtres le respect, // nous révélant ta lumière, Seigneur compatissant.

Canon de la fête, puis ce canon du Saint, *avec l'acrostiche :* Accueille, Syméon, cette hymne en ton honneur. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Toi qui, plein de joie, habites les demeures des justes, Bienheureux Syméon, prie le Soleil de justice, le Seigneur, de justifier ceux qui célèbrent ton passage vers Dieu.

Saint Vieillard qui sacrifiais selon la Loi, tu as vu comme un enfant celui qu'elle annonçait et, mourant selon la loi de la nature, Porteur-de-Dieu, tu es parti joyeusement vers la vie immortelle.

Celui qui tient en main les confins de l'univers, tu l'as vu dans les mains de la Vierge ; et, le recevant dans tes bras, tu t'es montré supérieur à Moïse, Bienheureux.

Le Dieu d'avant les siècles débute dans le temps, le Verbe prend l'épaisseur de la chair, le Créateur se laisse façonner, l'Infini est limité en prenant corps dans ton sein, ô Pleine de grâce.

Ode 3

« Puisque l'Eglise des nations / enfante en sa stérilité / et que s'est affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, / chantons à celui qui fait des merveilles : // Tu es saint, Seigneur notre Dieu. »

Prophète qui fus exalté par tes saintes actions, tu t'es montré clairement comme une colonne de lumière affermie par l'Esprit saint ; c'est pourquoi nous t'acclamons.

Syméon, tu as pu voir le Maître de la loi incarné en cet enfant qui ouvrit le sein virginal et qui a procuré par sa naissance la rédemption à tous les hommes.

Le Créateur qui de sa main a formé l'homme, tu en tiens le corps de tes propres mains ; il te sanctifie, Bienheureux, et, à ta demande, te laisse aller vers la vie à venir.

Lorsqu'il vit que tu étais la pince mystique portant la braise de la divinité ayant pris corps en tes entrailles merveilleusement, ô Toute-pure, Syméon dans sa joie t'a déclarée bienheureuse.

Kondakion *de saint Syméon* - ton 4

Prenant dans ses bras le Christ, le Créateur et Seigneur, / le vieillard implore aujourd'hui // d'être délivré des liens de cette vie corruptible.

Cathisme, t. 3

Ô Christ, après ta naissance virginale, / Syméon te reçut avec joie en s'écriant : / Maintenant, ô Maître, laisse aller ton serviteur. / Et Anne, la glorieuse, l'irréprochable prophétesse / t'adressa une hymne d'action de grâces ; / quant à nous, Source de vie, nous te chantons ; // Gloire à toi qui l'as voulu ainsi, Seigneur, gloire à toi.

En Carême, après le cathisme :

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Le redoutable et grand mystère qui s'est accompli en toi, / Souveraine comblée de grâce par Dieu, / notre esprit est incapable de le saisir, / car ayant conçu l'Infini, / tu l'enfantas de tes chastes entrailles dans les limites de la chair ; / sans cesse, Vierge pure, implore-le comme ton Fils, // pour qu'il accorde le salut à nos âmes.

Stavrothéotokion

Te voyant sans vie suspendu sur la croix, ô Christ, / ta sainte Mère inépousée, versant des larmes, s'écria maternellement : / Voici la récompense d'un peuple ingrat qui a joui de tant de bienfaits ! // Ô mon Fils, je chante ta divine condescendance.

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Toi que la vieillesse chargeait d'ans, Syméon, tu restais jeune par la foi, désirant voir le Dieu parfait en nouveau-né, qui renouvelle le monde vieilli sous les assauts de l'antique guerroyeur.

D'un même chœur disons bienheureux Syméon qui mérita le bonheur de contempler notre Dieu, le seul Bienheureux, portant la chair afin de rendre la félicité éternelle aux malheureux que nous étions.

En toi, s'écria Syméon, je reconnais l'Auteur de la loi qui t'es incarné hors des lois de la nature, celui qui instaure la loi nouvelle ; unique Seigneur, laisse-moi m'en aller maintenant, vers la vie immortelle.

Celui qui porte en main l'univers et se laisse porter sur les bras de la Toujours-vierge l'a rendue supérieure aux Chérubins, aux Séraphins, puisqu'elle est sa mère ; chantons-la et disons-la bienheureuse, en notre foi.

Ode 5

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Dans la pureté de ton esprit, Bienheureux, ayant servi le Dieu tout-puissant comme un Ange, tu purifias le peuple d'Israël des sacrifices sanglants qui jadis annonçaient clairement le sang qui devait nous sauver.

Par tes œuvres saintes tu as fait de toi-même un temple saint : c'est pourquoi, dans le sanctuaire tu as vu le Dieu porteur de notre chair, tel un enfant, qui te fit passer de ce monde vers les tabernacles divins.

Dans l'exultation spirituelle, chantons tous en ce jour le théodoque Syméon et sainte Anne avec lui, car ces deux prophètes divins ont vu le Dieu qui pour nous est devenu petit enfant.

Sans consumer ton sein au feu de sa divinité, l'Immuable par nature s'incarna et se fit homme en naissant de toi pour sauver les exilés de jadis, Mère de Dieu tout-immaculée et seule plus sainte que les Chérubins.

Ode 6

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption, Jésus, Roi des puissances. »

Lorsque tu vis le Seigneur, tu t'écrias : Maintenant, Seigneur, selon ta promesse, laisse ton serviteur s'en aller vers ceux de l'Hadès pour annoncer ta divine incarnation.

Plus que Moïse tu as resplendi de beauté, vieillard Syméon, en tenant dans tes bras le plus beau fils des hommes, le Seigneur qui pour nous est devenu petit enfant.

Lorsque, gorgé de flots divins, tu partis pour les gorges de l'Hadès, à ta vue, Syméon, les captifs des séjours infernaux furent comblés de rosée divine.

Le Mauvais cherche à me prendre chaque jour, mais toi, ô Souveraine, je t'en prie, arrache-moi à ses filets, garde-moi sauf sous les ailes de ta protection divine.

Kondakion - *ton 1*

Christ Dieu, Tu as sanctifié le sein virginal par ta nativité / et, comme il convenait, Tu as béni les bras de Syméon ; / Tu es venu et Tu nous as sauvés. / Aussi pacifie ton peuple dans les épreuves / et fortifie ton Église bien-aimée, // Toi le seul ami des hommes.

Ikos

Accourons vers la Mère de Dieu pour voir son Fils qu'elle présente à Syméon. Du haut des cieux, les incorporels s'émerveillent et proclament : Maintenant nous voyons un étonnant, inconcevable et indicible miracle. Celui qui a créé Adam est porté, petit enfant ; Celui que rien ne peut contenir, est contenu dans les bras du vieillard ; Celui qui est dans le sein illimité du Père, par sa propre volonté s'est limité dans la chair, et non dans sa divinité, // Lui le seul ami des hommes.

Synaxaire

Le 3 Février, mémoire du saint et juste Syméon le Théodoque et d'Anne la prophétesse. (*Leur synaxe est célébrée dans le sanctuaire du saint apôtre Jacques le frère du Seigneur, qui se trouve dans le vénérable temple de la très-sainte Mère de Dieu, près de la sanctissime Grande Eglise.*)

> Vieillard, annonce aux morts : Il viendra jusqu'à vous, / le Verbe que j'ai vu fait homme ainsi que nous ! / Fille de Phanuel, tu n'as quitté la terre / que de Dieu tu n'aies vu la venue salutaire. / Syméon, voyant Dieu et trouvant trop étroits / les liens de cette vie, en prend congé le trois.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Tu as servi loyalement le Seigneur tout-puissant, toi qui fus juste en vérité, irréprochable dans la loi ; et tu chantais, Bienheureux : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

L'allégresse des affligés, la rédemption d'Israël est venue et s'est montrée dans son temple comme un enfant qui me permet de m'en aller vers la vie à venir, s'écria joyeusement Syméon.

Dans ta miséricorde, laisse aller ton serviteur lassé par la lettre de la loi et ployant sous le poids des ans, s'écria Syméon, car je t'ai vu, Sauveur, sur terre portant notre chair.

Sans quitter le sein du Père, celui qui remplit l'univers trouve place comme un enfant sur ton sein, ô Vierge immaculée, pour que siègent avec lui sur le trône qu'il leur a préparé ceux à qui il a voulu ressembler.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Anne, l'illustre veuve auréolée par la grâce de prophétie pour révéler le Dieu unique venu conduire aux noces de l'Agneau un monde veuf de sa gloire en Dieu, le glorifia devant tous ceux qui étaient là et leur montra la rédemption à venir.

Tu as offert des sacrifices sanglants qui de loin préfiguraient le sang salutaire qu'a versé par amour ineffable l'Agneau qu'en son corps tu as porté, Syméon, au point que tu fus glorifié plus que Moïse et que tous les Prophètes.

Voyant l'objet de ton désir, tu pris congé de ton corps et tu t'en allas vers tes pères, illustre Syméon, après une vieillesse heureuse, rassasié de jours ; c'est pourquoi nous célébrons dans l'allégresse ta mémoire festive.

Comme un lis, comme une rose d'agréable senteur, comme une fleur au parfum divin, le Verbe, le Dieu suprême, t'a trouvée, Epouse de Dieu tout-immaculée, et pour embaumer notre nature exhalant la mauvaise odeur du péché, Mère de Dieu, il demeura dans ton sein.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Saintes sont les mains avec lesquelles, Porteur-de-Dieu, tu as vraiment touché les membres divins de celui dont chante David : Il touche les montagnes, elles fument ! Bienheureux, tu l'es en vérité et c'est à juste titre que nous t'acclamons.

De ta châsse jaillissent les guérisons pour les croyants ; vénérable Initié, bienheureuse est ta mémoire qui resplendit plus que le soleil, illuminant les âmes de tous et les menant vers la lumière de la connaissance divine.

Anne la chaste prophétesse du Christ et l'illustre vieillard Syméon, comme la lune et le soleil, éclairent l'univers de lumière spirituelle ; Seigneur ami des hommes, par eux délivre-nous des ténèbres du péché.

Lorsqu'il te découvrit, Mère de Dieu, le Vieillard, en prophète, déclara : Voici, Souveraine, ton Fils est là pour la résurrection et la chute de beaucoup, comme un signe de contradiction.

Exapostilaire, t. 3

Sans semence, sans changement pour sa nature, le Verbe s'unit à notre chair en toi, Mère de Dieu, et devient un enfant ; et, le portant dans tes bras, comme le trône des Chérubins, tu es venue le présenter à Dieu le Père, et Syméon, dans sa vieillesse, le reçut plein de joie.

Apostiches, t. 6

Reçois dans tes mains le Créateur de l'univers, / saint Vieillard Syméon, / sur tes bras tiens le Christ que sans semence la Vierge enfanta // pour l'allégresse du genre humain.

v. Maintenant, Maître, Tu laisses aller en paix ton serviteur, selon ta parole.

Venez, tous ensemble chantons l'Auteur de la loi, notre Dieu, / celui que tous les Anges servent en tremblant, / l'unique bienfaiteur qui nous donna sa loi // pour le salut de nos âmes

t. 1

v. Lumière qui se révèle aux nations, et gloire de ton peuple Israël.

Maintenant, ô Maître, selon ta parole, laisse ton serviteur s'en aller dans la paix, / en me délivrant des liens de la chair, / car je t'ai vu, ô Christ, / lumière d'avant les siècles, dissipant les ténèbres des nations,// // et gloire de ton peuple Israël.

Gloire... Et maintenant, t. 2

La sainte Vierge apporte le Saint enfant au saint prêtre dans le Saint des Saints. / Étendant les bras, Syméon Le reçoit avec joie et clame : // Maintenant, Seigneur Maître, Tu laisses aller en paix ton serviteur, selon ta parole.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

En ce qui concerne les jours de l'après-fête, on observe les règles suivantes :

Le dimanche qui précède celui du Pharisien et du Publicain :

Le samedi aux Petites Vêpres, office de la Résurrection.

Aux Grandes Vêpres on chante, au Lucernaire, 10 stichères : 4 de l'Octoèque et 6 du Ménée, Gloire : *de la fête,* Et maintenant : *Dogmatique du ton. Litie : stichères de la fête (les apostiches du jour). Apostiches du dimanche,* Gloire *(du Saint)...* Et maintenant : *de la fête. A la bénédiction des pains,* Réjouis-toi *(2 fois) et tropaire de la fête (1 fois).*

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, *tropaire du dimanche (2 fois),* Gloire *(du Saint)...* Et maintenant : *de la fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Hypakoï, anavathmi et prokimenon du ton. Canon de la Résurrection (4 avec l'hirmos), de la Mère de Dieu (2), de la fête (4) et du Saint (4), Catavasies de la fête. Après la 3e ode, kondakion et ikos de la fête (et du Saint), cathisme du Saint, puis de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos du dimanche. A la 9e ode, on chante* Toi plus vénérable. *Exapostilaire du dimanche, du Saint et de la fête. A Laudes, 4 stichères du dimanche et, s'il en a, 4 stichères du Saint (y compris le doxastikon) avec ses versets. Si le Saint n'a pas de stichères à Laudes : 4 stichères du dimanche et 4 de la fête (ceux des apostiches du jour avec leurs versets,* Gloire : *Eothinon,* Et maintenant : Tu es toute-bénie. *Grande doxologie et tropaire de Résurrection seulement. Litanies et Congé.*

Aux Heures, tropaire du dimanche, puis de la fête ou du Saint, en alternant ; kondakion du dimanche ou de la fête, en alternant.

Le dimanche du Pharisien, du Prodigue ou du Jugement dernier :

Aux Petites Vêpres : Octoèque seulement.

Aux Grandes Vêpres, on chante au Lucernaire 10 stichères : 4 de l'Octoèque, 3 du Triode et 3 de la fête (le dimanche du Jugement : 3 de l'Octoèque, 4 du Triode et 3 de la fête). Litie : stichères de la fête (les apostiches du jour) et du Triode (ceux des Laudes), Gloire : *du Triode,...* Et maintenant : *de la fête. Apostiches de l'Octoèque,* Gloire : *du Triode,...* Et maintenant : *de la fête. A la bénédiction des pains,* Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi *(2 fois) et tropaire de la fête (1 fois).*

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, *tropaire du dimanche, 2 fois,* Gloire... Et maintenant : *de la fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Les dimanches du Prodigue et de Jugement, après le Polyéléos, on chante* Au bord des fleuves de Babylone. *Canon de la Résurrection (4 avec l'hirmos), de la Mère de Dieu (2), du Triode (4) et de la fête (4). Catavasies de la fête. (Le dimanche du Jugement, Résurrection : 4, Triode : 6, fête : 4. Catavasies du Triode.) Après la 3e ode, kondakion et ikos de la fête, cathisme du Triode, puis de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos du Triode. A la 9e ode, on chante* Toi plus vénérable. *Exapostilaire du dimanche, du Triode et de la fête. A Laudes, 4 stichères de l'Octoèque et 4 de la fête, avec ses versets. (Le dimanche de Carnaval, on dit le verset :* Lève-toi, Seigneur mon Dieu, *et l'on chante le stichère du Triode, t. 8* : Daniel le prophète... Gloire : *du Triode, t.1 :* Frères, purifions-nous... Et maintenant : Tu es toute-bénie. *Les dimanches du Pharisien et du Prodigue, on ne dit pas le stichère du Triode, mais après les stichères de la fête on dit :* Gloire *et le doxastikon du Triode.) Grande doxologie et tropaire de Résurrection. Litanies et Congé.* Gloire... Et maintenant : *Eothinon et Prime au narthex.*

Aux Heures, tropaire du dimanche, puis de la fête ; kondakion du Triode ou de la fête, en alternant.

Le lundi, le mardi ou le jeudi des laitages :

Au Lucernaire, 3 stichères de la fête et 3 du Saint ; Gloire *(du Saint)...* Et maintenant : *de la fête. Apostiches du Triode,* Gloire *(du Saint)...* Et maintenant : *de la fête. Tropaire (du Saint et) de la fête.*

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, *tropaire de la fête, 2 fois,* Gloire *(du Saint)...* Et maintenant : *de la fête. Cathismes de la fête. Canon de la fête (8 avec l'hirmos) et du Saint (4). Là où intervient le triode, canon de la fête (4), du Saint (2) et du Triode (8). Après la 3e ode, kondakion et ikos du Saint, cathisme II du Triode, cathisme du Saint, puis de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos de la fête. Exapostilaire du Saint et de la fête. A Laudes, stichères de la fête (les apostiches du jour). Apostiches du Triode,* Gloire *(du Saint)...* Et maintenant : de la fête. *Tropaire du Saint et de la fête. Aux Heures, tropaire de la fête et du Saint ; kondakion de la fête.*

Le mercredi ou le vendredi des laitages :

Au Lucernaire, 3 stichères de la fête et 3 du Saint, Gloire *(du Saint)...* Et maintenant : *de la fête. Apostiches du Triode,* Gloire *(du Saint)...* Et maintenant : *de la fête. Tropaire (du Saint et) de la fête. Litanie, prière de S. Ephrem (3 grandes métanies) et Congé. A Complies, on chante le premier triode des Matines. Kondakion de la fête.*

A Matines, tropaire de la fête, 2 fois, Gloire *(du Saint)...* Et maintenant : *de la fête. Cathisme de la fête. Canon de la fête (6 avec l'hirmos), du Saint (4) et du Triode (4). Là où intervient le triode, canon de la fête (4), du Saint (2) et du Triode (8, à savoir : 4 du canon complet et 4 du 2d triode). Après la 3e ode, kondakion du Saint, cathisme du Triode, puis du Saint et de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos de la fête. Exapostilaire du Saint et de la fête. A Laudes, stichères de la fête (les apostiches du jour). Apostiches du Triode,* Gloire *(du Saint)...* Et maintenant : *de la fête. Tropaire (du Saint et) de la fête. Litanie, 3 grands métanies et Prime.*

Aux Heures, tropaires de la fête et du Saint ; kondakion de la fête ; 3 grandes métanies. A Sexte, tropaire de la prophétie, prokimenon, lecture et 2d prokimenon. A la fin de None, on lit (sans chanter) les Béatitudes et le reste.

Le soir, au Lucernaire, 3 stichères de la fête et 3 du Saint : Gloire... Et maintenant : *de la fête. Prokimenon et lecture du jour. Apostiches du Triode,* Gloire... Et maintenant : *de la fête. Litanie triple, prière de S. Ephrem (3 grandes métanies), puis* Très-sainte Trinité *et* Que le nom du Seigneur soit béni *(3 fois). Psaume 33 et Congé.*

Le samedi des laitages (des saints Ascètes) :

Le vendredi soir, après le congé des Heures, on commence les Vêpres. Au Lucernaire, 3 stichères de la fête et 3 du Triode ; Gloire : *du Triode,* Et maintenant : *de la fête. Prokimenon, lecture du jour et second prokimenon, puis :* Daigne, Seigneur. *Apostiches du Triode,* Gloire : *du Triode,* Et maintenant : *de la fête. Tropaire du Triode, puis de la fête. Litanie triple et Congé. A Complies, kondakion de la fête.*

A Matines après Le Seigneur est Dieu, *tropaire de la fête, 2 fois,* Gloire : *du Triode,* Et maintenant : *de la fête. Cathisme I : du Triode, puis de la fête ; cathisme II : même chose. Canon de la fête (6) et du Triode (8). Catavasies de la fête. Après la 3e ode, kondakion et ikos de la fête, cathisme du Triode, puis de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos du Triode. Exapostilaire du Triode et de la fête. A Laudes, 3 stichères de la fête (les apostiches du jour) et 3 du Triode,* Gloire : *du Triode,* Et maintenant : *de la fête. Grande doxologie. Tropaire du Triode, et de la fête. Litanie triple et Congé. Aux Heures, tropaire de la fête et du Triode ; kondakion de la fête ou du Triode, en alternant.*